

Les ancêtres Bombardier

Sylvie Tremblay

Number 24, Winter 1991

Mon pays c'est l'hiver

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7758ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1991). Les ancêtres Bombardier. *Cap-aux-Diamants*, (24), 46–47.

LES ANCÊTRES BOMBARDIER

NATIF DE LA PAROISSE SAINT-SAUVEUR, À LILLE EN Flandre française, André Bombardier débarque en Nouvelle-France comme simple soldat de la compagnie de Charles-Henri d'Aloigny, marquis de La Groye. Au début du XVIII^e siècle, il gagne le fort Pont Chartrain de Détroit, sous les ordres de Antoine de Lamothe, sieur de Cadillac.

À l'exception des Amérindiennes, la gent féminine se fait plutôt rare au poste frontalier de Détroit. Les soldats célibataires rencontrent des épouses potentielles surtout à Montréal. En 1706, quelques militaires contractent des unions avec de jeunes montréalaises. Ainsi, André Bombardier épouse Marguerite Demers, fille de Jean-Baptiste et de Cunégonde Masta, le 12 juin.

Léon Bombardier épouse Marie Gélineau-Daniel à Saint-Césaire le 6 novembre 1837. (Archives du Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt).



Le nouveau couple s'installe à Détroit où André Bombardier poursuit son service militaire. Le 10 mars 1707, il se voit concéder un emplacement sur la rue Saint-Joachim, à l'intérieur du fort Pont Chartrain, et une terre de 2 arpents par 20 à l'extérieur des fortifications. Deux fils y voient le jour: Jean, en 1707, et Bernard-Philippe, en 1709. À partir de 1710, le ministère de la Marine juge le fort Pont Chartrain d'une importance stratégique toute relative. Aussi, les effectifs militaires diminuent-ils après la nomination de Lamothe de Cadillac comme gouverneur de la Louisiane. André Bombardier quitte la vie militaire et vient s'établir à Montréal avec sa famille, à la côte Saint-Léonard de la Pointe-aux-Trembles.

André et Marguerite y cultivent une terre et donnent naissance à neuf autres enfants, dont quatre fils. Jean, André, Jacques et Joseph vont perpétuer le nom de Bombardier en s'alliant aux familles Paquet, Poudret et Tibault.

Marguerite Demers meurt en 1741 à l'âge de 54 ans. Père d'enfants encore mineurs, dont le plus

Mariages	Dates
Bombardier, André Demers, Marguerite	Montréal 12 juin 1706
Bombardier, Jacques Thibault, Françoise	Pointe-aux-Trembles 19 mai 1738
Bombardier, Pierre-Ignace Viau, Louise	Saint-Charles-sur-Richelieu 3 août 1772
Bombardier, Alexis Patenaude, Marguerite	Chambly 10 janvier 1803
Bombardier, Léon Gélineau, Marie	Saint-Césaire 6 novembre 1837
Bombardier, Octave Gagné, Rose-de-Lima	Saint-Césaire 8 janvier 1883
Bombardier, Alfred Gravel, Anna	Valcourt 19 juin 1906
Bombardier, J.Armand Labrecque, Yvonne	Valcourt 7 août 1929



Octave Bombardier et Rose-de-Lima Gagné se marient à Saint-Césaire en janvier 1883. (Archives du Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt).

jeune âgé de onze ans, André Bombardier se remarie l'année suivante avec Marie Tibaud. Cette seconde union dure douze ans puisque André Bombardier est inhumé le 19 avril 1754 à Pointe-aux-Trembles, âgé approximativement de 75 ans.

Au milieu du XVIII^e siècle, les fils de l'ancêtre André Bombardier quittent Pointe-aux-Trembles pour s'établir dans la vallée du Richelieu. Les descendants de Jacques Bombardier se retrouvent alors à Chambly, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Césaire-de-Rouville et Bonsecours.

Vers 1850, Léon Bombardier et sa famille, représentants de la cinquième génération de Bombardier au pays, quittent la vallée du Richelieu pour s'établir dans le canton d'Ély. Relié au diocèse de Sherbrooke, cette région constitue un aire de colonisation. En plus de figurer parmi les fondateurs de Valcourt, Léon Bombardier et sa femme contribue au peuplement du canton en donnant naissance à 20 enfants, qui auront à leur tour une nombreuse descendance. À Valcourt, Léon Bombardier occupe différentes fonctions qui démontrent la confiance et le respect de ses concitoyens; parmi celles-ci mentionnons celles de syndic, marguillier, commissaire d'école, surintendant, évaluateur, conseiller et maire de la corporation municipale du canton d'Ély sud. Léon Bombardier et, sa femme Marie Gélineau, décèdent tous les deux en janvier 1890, âgés respectivement de 73 et 70 ans.

Sept ans plus tôt, son fils Octave avait épousé Rose-de-Lima Gagné. Le couple s'était installé sur une concession dans le cinquième rang du canton d'Ély. Ce terrain fait aujourd'hui partie des installations de la compagnie Bombardier à Valcourt. Octave Bombardier décède prématurément le 26 avril 1900 à l'âge de 44 ans. Il laisse une veuve et 9 enfants dont l'âge varie entre 14



J.-Armand Bombardier (1907-1964) inventeur de l'autoneige et de la motoneige, épouse Yvonne Labrecque le 7 août 1929 à Valcourt. (Archives du Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt).

ans et 10 mois. L'aîné, Alfred, poursuit la mise en valeur de la terre paternelle. Il ajoute deux boutiques aux installations existantes, une pour la forge et l'autre pour la menuiserie. C'est là que, dès son enfance, J.-Armand Bombardier, fils aîné de Alfred Bombardier et de Anna Gravel, né en 1907, s'initie aux rudiments de la mécanique.

L'auteure remercie France Bissonnette, de la Fondation Bombardier, Lina Gouger et André Sévigny pour leur collaboration.

Sylvie Tremblay